

Philippe Mangin, Directeur du LLB
à
Mmes et Mrs les membres des CSD MPPU et Chimie
Mmes et Mrs les membres des sections 05-06-11-15-23



Saclay, le 2 décembre 2008

Chers collègues,

Au cours de sa dernière réunion, le Conseil Scientifique du Département MPPU a été informé d'un projet du CNRS de supprimer sa subvention à LLB/ORPHEE, ce contre quoi le CSD a protesté énergiquement en votant une motion que vous avez pu voir circuler. Plusieurs des sections dont dépend le LLB (05-06-11-15 et 23) se sont jointes à cette protestation et nous les en remercions. Les discussions récentes confirment une tentative du CNRS de se désengager de LLB/ORPHEE qui se manifesterait par une réduction de la dotation CNRS de plus de 35% pour 2009. Cette mesure est :

- Sans aucune justification scientifique puisque le LLB joue pleinement son rôle de source nationale française, tant du point de vue de la recherche interne et de l'accueil des utilisateurs venant des laboratoires extérieurs que pour la formation des jeunes. Le LLB reste le 4^{ème} publiant mondial en diffusion neutronique, malgré un budget de fonctionnement beaucoup plus modeste que celui des autres centres. Son excellence scientifique n'est contestée par personne.

- Un contresens stratégique car après la fermeture de sources ne répondant plus aux normes de sécurité, les sources de neutrons en Europe sont désormais peu nombreuses et répondent difficilement aux besoins des utilisateurs. Par ailleurs, l'utilisation des sources internationales n'est optimisée que si elles sont secondées et s'appuient sur des sources nationales. Il serait à craindre que la communauté française n'apparaisse très affaiblie lorsque la source à spallation ESS se concrétisera.

- Un gâchis inqualifiable puisque seraient passés par pertes et profits un savoir faire irremplaçable et une installation de plus de 400 millions d'euros qui est seulement en milieu de vie et ne serait pas exploitée comme elle le devrait.

- Un nouveau recul scientifique de la France qui consacre déjà maintenant 3 à 4 fois moins de moyens à ses sources nationales que ne le font les grandes nations comme l'Allemagne et la Grande Bretagne.

- Une incohérence dans l'aménagement du plateau de Saclay puisque les neutrons de LLB/ORPHEE et le rayonnement synchrotron de SOLEIL sont des outils parfaitement complémentaires.

Ces arguments ne sont pas nouveaux. Ils sont l'évidence même. Ils ont été soigneusement étayés dans un [rapport](#) SCIENTIFIQUE et STRATEGIQUE très détaillé qu'a produit il y a 5 ans une commission internationale présidée par Philippe Nozières dont les compétences et l'indépendance ne peuvent être mises en cause.

A la lumière de ce rapport, le LLB avait vu se concrétiser la signature d'une convention CEA-CNRS de 5 ans (2006-2010), renouvelable ensuite par tacite reconduction. Fort de cette période de visibilité, les chercheurs et techniciens du LLB ont entrepris des travaux de rénovation instrumentale dont on sait combien ils sont lourds et quels investissements humains ils requièrent. Il nous semble qu'un minimum serait d'honorer cette convention qui certes est établie entre les tutelles, mais qui constitue aussi un engagement moral envers les utilisateurs et les agents du LLB.

Je me dois donc de porter à la connaissance de la communauté nationale ce projet de réduction de la dotation CNRS au LLB qui, s'il se confirmait, serait très préjudiciable à la recherche sur la matière condensée. Il ne peut être justifié ni par le budget global du CNRS dont nous venons d'apprendre qu'il est en hausse, ni par les sommes consacrées aux TGI que l'on annonce comme l'une des priorités, et moins encore par la qualité de la recherche qui s'articule autour du LLB.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de l'évolution de la situation.

Philippe Mangin
Directeur du LLB